

RACISME

ANTISÉMITISME

**ET SI ON EN
PARLAIT ?**

DISCRIMINATIONS
LIÉES À L'ORIGINE

HAINE ANTI-LGBT+

Présentation du projet

Avec la **MDA (Maison des Associations) de Tourcoing, l'Etincelle et le Collectif KifKif**, nous avons répondu à l'appel à projet de la DILCRAH « **contre le racisme, l'antisémitisme, les discriminations liées à l'origine et la haine anti-LGBT+** ».

Sur plusieurs mois, **les TST2S du Lycée Sévigné de Tourcoing** ont participé à ce projet avec différentes étapes :

- Des **ateliers** avec **l'Etincelle et le Collectif KifKif**
- Une **enquête menée** sur le terrain avec **l'Etincelle**
- Un **ciné-Rencontre** autour du film « **Classified people** » de **Yolande Zauberman** et **restitution du projet – Festival du Film Citoyen – Cinéma Le Fresnoy** **mercredi 26 mars 2025**

Avec une prolongation avec

- Une **pièce de théâtre : Black Label** au **Théâtre du Nord** – Lille le **mardi 18 mars 2025**
- Une **visite guidée « parcours- mémoire »** sur **l'histoire coloniale et esclavagiste** avec l'Association « **Mémoires et Partages** » - Bordeaux le **jeudi 3 avril 2025**
- La **réalisation d'une fresque avec le graffeur Wedes One** – Lycée Sévigné **Avril 2025**

COLLECTIF KIF=KIF

Depuis 2011, le collectif KifKif rassemble **professionnel·les et bénévoles pour promouvoir l'égalité et lutter contre les discriminations.**

Si le Collectif se préoccupe de tous les types de discriminations et se veut solidaire de l'ensemble des personnes discriminées, il s'est spécialisé au fil du temps sur les discriminations liées à l'origine et à l'appartenance ethnique et/ou religieuse des personnes, qu'elles soient réelles ou supposées.

<https://collectif-kifkif.fr>



L'Étincelle est un collectif d'éducation populaire. Nous travaillons à la transformation sociale et à l'émancipation avec les gens, à partir de ce qu'elles et ils vivent. Nos interventions prennent différentes formes et s'appuient sur les vécus et les savoirs des participant·es : Recherches-action, formations, ateliers, accompagnement de structures, groupes de parole, conférences gesticulées ou encore théâtre de l'opprimé·e.

<https://l-etincelle.fr>

Déroulé des séances

10 octobre 2024 : Se rencontrer

Première rencontre avec Monia (Kifkif) et Sandrine (Etincelle). Après avoir présenté les deux collectifs, chaque personne raconte aux autres l'histoire de son prénom. A travers ces récits, on parle de transmission, de langues, de traditions familiales, d'origines.

Jeudi 7 novembre 2024 : Discriminations, de quoi parle-t-on ?

Monia nous propose un exercice à partir de portraits en noir et blanc : il faut trouver un prénom et un métier à chaque personne.

A l'issue de l'atelier, Monia échange avec le groupe et plusieurs constats sont partagés : la différence dérange, les stéréotypes, l'impact des discriminations sur les vies des personnes (accès aux droits, libertés, santé, ...)

Jeudi 21 novembre 2024 : Parler des discriminations depuis son point de vue

La proposition était de partir d'un support pour continuer à décrypter les discriminations.

Nous avons pu échanger sur la base de films, d'images ou encore de musique.

Lundi 25 novembre 2024 : Visite du jardin botanique de Tourcoing avec Monia pour faire des liens entre les discriminations et les plantes (comme par exemple comment elles se défendent des agressions extérieures).

Jeudi 19 décembre 2024 : Partir en enquête pour recueillir d'autres points de vue

Après avoir décrypté les discriminations de différentes façons, il est temps de partir en enquête pour interroger d'autres personnes.

On échange sur ce qu'est une enquête, pourquoi on enquête et des groupes se constituent.

Jeudi 16 janvier 2025 : Construire une grille d'entretien

Chaque groupe prépare une grille d'entretien. D'autres ont choisi de diffuser des questionnaires dans des classes ou encore de préparer une prise de parole sur le racisme dans le sport.

Jeudi 30 janvier 2025 : Enquêtes de rue à Lille

Deux groupes partent en enquête : à Rihour le matin et à Wazemmes l'après-midi.

Jeudi 6 février et 13 mars 2025 : Analyse des résultats

On se retrouve en classe pour débriefer des enquêtes et des entretiens. Chaque groupe reprend la matière accumulée pour retranscrire, observer les résultats et commencer à se questionner sur ce qu'on souhaitera présenter le 26 mars : qu'est-ce qui me marque ? qu'est-ce que j'ai envie de partager avec les personnes qui n'ont pas participé à ce projet ?

Jeudi 20 mars 2025 : Préparation du 26 mars

Mercredi 26 mars 2025 : Projection du film "Classified people" suivi d'un échange avec la salle et d'une **présentation du travail réalisé par les lycéen·nes.**

ENQUÊTES DE RUE : WAZEMMES (LILLE)

Ylana

Dans ce questionnaire, 6 personnes ont répondu. Parmi ces 6 personnes, 1 seule est une femme. Les personnes interrogées ont entre 23 et 65ans, nous y retrouvons principalement des commerçants des personnes travaillant dans les cafés mais également un coiffeur et un dealer.

La notion de racisme implique une notion qui va rabaisser des personnes et qui va utiliser une notion de « race inférieure».

Au départ, je n'étais pas d'accord avec le propos selon lequel « le racisme ne s'appliquerait pas aux personnes blanches » mais après avoir effectué quelques recherches sur le sujet j'ai compris que

« aujourd'hui en France la majorité des personnes racisées n'ont pas le privilège d'oublier leur couleur de peau car la société leur rappelle tous les jours ».

« La société nous colle des étiquettes selon notre couleur de peau qui sont souvent associées à des groupes minoritaires pour les personnes noires, asiatiques ou arabes »

Les personnes blanches peuvent subir éventuellement des discriminations dues à leur genre, leurs classes sociales, leur état de santé ou à un handicap, ainsi que des préjugés mais elles ne vivent pas cette réalité et peuvent oublier leur couleur de peau.

Sources :

Livre "Mécanique du privilège blanc" d'Estelle Depris
Chaîne youtube "Histoires crépues"

ENQUÊTES DE RUE : WAZEMMES (LILLE)

Asmae, Hind, Massilya et Dounia

Nous sommes allées interroger 30 personnes environ à Lille, de n'importe quel âge pour leur poser des questions sur qu'est ce que la discrimination. Afin de découvrir ce que les habitants de Lille pensent vraiment. Nous avons ainsi fait un montage audio présenté au Fresnoy le 26 mars 2025.

ENQUÊTES DE RUE : RIHOUR (LILLE)

Nassima, Jihane, Serena, Asma et Amine

Nous avons mené une enquête auprès d'environ 12 personnes de tout âge dans le quartier de Rihour, afin de recueillir leur avis sur la discrimination, notre objectif était de mieux comprendre la perception des habitants sur cette problématique.

ENTRETIENS

Association J'en suis j'y reste

Suzanne et Camille

Nous avons réalisé un entretien avec un bénévole faisant partie de l'association J'en suis j'y reste. Cette association fait face au discrimination d'homophobie , biphobie , racisme etc.. nous avons donc pu échanger avec plusieurs personne faisant partie de cette asso.

Collectif KifKif

Kylian et Nadim

Nous avons fait un entretien d'une heure et demi avec Thibault, coordinateur de projet et qui met notamment en place des testings qui est une méthode pour mettre en évidence des discriminations et qui peut être utilisée comme preuve juridique (avec des vidéos par exemple).

CIDFF

Clara, Sandra, Colleen et Noémie

Même si ce sujet n'est pas réellement dans les grands volets de la discrimination, c'est un sujet qui est lié à des critères de discrimination, le sexe et l'identité de genre. Nous avons choisi ce sujet car il nous touche énormément et c'est l'un des sujets d'actualité en France et dans le monde.

Nous avons un entretien avec le Centre d'Information sur le Droit des Femmes et des Familles, le 31 mars afin de poser nos questions à des professionnelles.

Passage de questionnaires en classe

Loulou, Endrissa, Emy, Meriem

Dans le cadre d'un questionnaire mené au sein de notre lycée Sévigné, nous avons interrogé des élèves de trois classes issues de différentes filières : 1ASSP, 1ST2S, et DE CESF. Ce questionnaire portait sur le racisme et la discrimination, dans le but de recueillir des informations sur ces thématiques.

L'enquête a principalement concerné des jeunes âgés de 15 à 25 ans, parmi lesquels se trouvaient 47 femmes et 7 hommes.

Selon notre enquête auprès de 54 élèves, 25,9% ont déjà été victimes de racisme. Ces résultats montrent que le racisme reste une réalité préoccupante.

Le racisme dans le sport

Yousra, Mohammed, Mohammed-Amine et Kassim

Le racisme dans le foot ou encore de manière générale est un fléau qui doit cesser puisqu'il divise la société et accentue l'exclusion sociale.

Nous avons choisi ce sujet car il est toujours d'actualité et touche toute personne ayant une quelconque différence. De ce fait une vidéo traitant du racisme dans le foot italien a notamment été exploitée et présentée au Fresnoy le 26 mars.

Présentation du film projeté au Fresnoy

**Classified People - Film Documentaire - 1987 -
Durée 53 minutes**

En 1948, une loi de classification raciale est proclamée en Afrique du Sud. Robert est jugé métis par le tribunal administratif, alors que sa femme et ses enfants sont classés blancs et le rejettent. Avec Doris, sa deuxième femme, noire, avec qui il vit depuis 25 ans, il raconte la violence de l'apartheid.

Le Monde - 22 septembre 2023 - Murielle Joudet

« Classified People », la ségrégation raciale au sein des familles

Filmé clandestinement en Afrique du Sud en 1987, le documentaire de Yolande Zauberman montre comment le régime d'apartheid s'infiltrait dans les recoins les plus insoupçonnés des existences.

On sait à quel point, en matière de documentaire,

trouver la bonne distance de regard est la grande affaire. Dans le cas précis de Yolande Zauberman, on a davantage envie de parler d'élégance du regard. La mise en scène ne baisse jamais les yeux, ni ne cherche à s'effacer devant la puissance des sujets abordés.



C'est ce qui frappe déjà dans son premier film réalisé en 1987, *Classified People*, que Shellac ressort dans une version restaurée. Filmé clandestinement en Afrique du Sud durant le régime d'apartheid, ce moyen-métrage brûlant de beauté vient saisir la façon dont la politique deségrégation raciale instaurée pendant quarante-trois ans s'est infiltrée dans les recoins les plus insoupçonnés des existences.

De 1948 à 1991, les citoyens sud-africains étaient rangés selon une classification raciale qui distinguait quatre catégories : les blancs, les Indiens, les colorés (« colored », équivalent de métis) et les noirs. Robert apparaît face caméra, ce vieil homme nonagénaire aux airs troublants de James Stewart, raconte qu'à l'instauration de la loi, le tribunal administratif l'a jugé métis, tandis que sa femme et ses enfants ont été considérés comme blancs – ils ont fini par le rejeter. Depuis vingt-cinq ans, l'homme vit dans une modeste maison d'un quartier pauvre et partage sa vie avec Doris, une femme noire de 70 ans, aimante, impériale, et témoin privilégiée de l'humiliation vécue par son conjoint (...)